Rapport d'évaluation

Bilan du plan d'aide à la réussite (2000-2003)

du Cégep du Vieux Montréal

Mars 2004

Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Québec

Introduction

Au printemps 2000, le ministère de l'Éducation du Québec a demandé à tous les collèges d'élaborer un plan triennal d'aide à la réussite devant être implanté dès l'année scolaire 2000-2001. Ce plan devait préciser les obstacles à la réussite et à la diplomation, proposer des objectifs mesurables et prévoir les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial a déjà évalué la qualité formelle du plan de chacun des collèges et elle a examiné le suivi que ceux-ci y ont apporté en 2001-2002. Elle évalue maintenant l'efficacité de chacun de ces plans d'aide à la réussite.

Lors de sa réunion tenue le 16 mars 2004, la Commission a évalué le bilan que le Cégep du Vieux Montréal a dressé de l'application de son plan d'aide à la réussite. Elle a accordé une importance particulière aux indicateurs de réussite, à la mise en œuvre du plan et à l'efficacité des mesures d'aide.

La Commission expose ci-après son analyse du rapport du plan d'aide à la réussite du Collège et formule, au besoin, des suggestions et des recommandations dans le but de l'aider dans la production de son prochain plan.

Les indicateurs de réussite

Les données sur les indicateurs de réussite proviennent des statistiques du ministère de l'Éducation. Elles concernent la réussite des cours en première session, la réinscription au troisième trimestre et la diplomation et elles portent sur les cohortes des nouveaux inscrits à chaque session d'automne. Les statistiques relatives à la réinscription et à la diplomation incluent tous les élèves du Collège d'une même cohorte, que ceux-ci aient poursuivi ou non leurs études dans le même programme ou dans le même établissement. Les cohortes analysées pour la réussite des cours au premier trimestre sont celles de 1998 à 2002, alors que la réinscription au troisième trimestre est étudiée pour les cohortes de 1998 à 2001. L'examen des taux de diplomation couvre les cohortes de 1994 à 2000, selon les secteurs et la durée d'observation. Dans tous les cas, les deux premières cohortes servent de point de référence car elles ne comptent aucun élève ayant pu être touché par le plan d'aide à la réussite, alors que les cohortes suivantes sont composées d'élèves susceptibles d'avoir été rejoints par les mesures du plan.

Le Collège devait analyser l'évolution des indicateurs de réussite et de persévérance en relation avec les cibles qu'il s'était fixées. Il devait aussi examiner l'évolution du taux de diplomation.

La réussite des cours en première session

Dans l'ensemble, le taux global de réussite des cours de première session est à la hausse. La proportion d'élèves qui réussissent tous leurs cours augmente alors que celle des élèves qui échouent plus de la moitié de leurs cours diminue. Le Collège a atteint et même dépassé les cibles qu'il s'était fixées. Il affirme que la performance des nouveaux inscrits s'améliore entre 1999 et 2002 et que les taux de réussite dépassent la moyenne du réseau depuis 2001.

La réinscription au troisième trimestre

Depuis l'application du plan d'aide, le taux de réinscription au troisième trimestre est à la hausse.

Le Collège affirme que le taux de réinscription au troisième trimestre a connu une croissance encourageante tant au secteur préuniversitaire qu'au secteur technique. Parmi les programmes ciblés par le Ministère, les taux sont à la hausse dans les programmes *Sciences humaines*, *Soins infirmiers*, *Électrotechnique* et *Techniques administratives*. La Commission souligne l'augmentation du taux en *Soins infirmiers*, alors que cet indicateur est demeuré stable dans le réseau. Elle remarque que ce progrès a été réalisé concurremment à l'implantation de l'approche par résolution de problèmes dans le programme. Parmi les trois programmes ciblés par le Collège, il y a une hausse du taux de réinscription au troisième trimestre pour le programme *Sciences de la nature*. Il faut noter la petite taille des cohortes, à l'exception de celles du programme *Sciences humaines*.

La diplomation

Il est encore trop tôt pour apprécier pleinement l'effet du plan d'aide à la réussite sur la diplomation. Toutefois, le Cégep du Vieux Montréal mentionne que la proportion d'élèves qui obtiennent leur diplôme en temps requis est à la hausse et que deux ans après la durée prévue, environ un élève sur deux obtient son diplôme. Il attribue la progression observée au secteur technique depuis 1994 aux mesures d'aide à la réussite qu'il a mises en place bien avant le plan 2000-2003.

Appréciation des résultats obtenus

Le Collège se dit satisfait des résultats obtenus pour l'ensemble des indicateurs mais reconnaît qu'il reste du travail à faire particulièrement du côté de la diplomation.

La Commission note que les résultats reliés à la réussite au Cégep du Vieux Montréal progressent. Les indicateurs touchant la réussite des cours à la première session et la réinscription à la troisième session le démontrent. Depuis la mise en œuvre du premier plan triennal, les chiffres pour chacun des indicateurs sont à la hausse. La persévérance aux études jusqu'à la diplomation demeure un point à prendre en considération dans le prochain plan.

La mise en œuvre

Le Collège a réalisé la majorité des mesures qu'il avait prévues dans son plan. Il en a abandonné quelques-unes et en a ajusté d'autres en cours de réalisation. Le Collège est fier d'avoir mobilisé l'ensemble de la communauté autour d'objectifs de réussite. Il souligne la qualité de la coordination générale du plan.

La Commission reconnaît l'effort particulier qu'a mis le Cégep du Vieux Montréal à favoriser la prise en charge de la réalisation du plan par tous les intervenants. Elle remarque aussi que le Collège a su assurer un bon suivi des différentes mesures l'amenant à ajuster certaines d'entre elles.

L'efficacité des mesures

Le Collège parle davantage d'une estimation de l'efficacité des mesures plutôt que d'une évaluation précise.

Selon lui, les mesures les plus efficaces pour favoriser la réussite ont été l'amélioration du recrutement, le tutorat par les pairs dans certains programmes et disciplines, l'accueil et l'encadrement des élèves dans plusieurs programmes, la réduction du nombre d'élèves par classe et l'homogénéité des groupes en philosophie, le nombre plus élevé de cours de mise à niveau en français et la confection d'horaires individuels équilibrés. À cela s'ajoutent les actions qui soutiennent l'engagement et la motivation, les activités orientantes à l'intérieur comme à l'extérieur des cours, les activités renforçant l'intégration et le sentiment d'appartenance au Collège et au programme, celles reliées à l'accessibilité des ressources de soutien direct à l'élève et les mesures de prévention de l'abandon scolaire.

Le Collège affirme que le Centre d'aide en français contribue à la réussite scolaire. Il ajoute que les demandes d'aide individuelle dépassent l'offre. Toutefois, certaines activités collectives du Centre ont été abandonnées faute d'intérêt. Toujours selon l'établissement, le Centre d'aide en philosophie et le Bureau d'aide à la réussite en Sciences humaines influencent positivement la réussite des cours. Mais pour ce dernier, le Collège précise que

la demande des élèves et la participation des enseignants demeurent trop faibles. D'autres mesures comme le tutorat par les pairs et les contrats avec l'étudiant, quand ce dernier y donne suite, donnent des résultats et le Collège en a fait une évaluation assez approfondie. Le Collège croit que les mesures d'accompagnement aux carrières scientifiques et technologiques confirment le choix professionnel des élèves, augmentent leur motivation et les incitent à la poursuite de leurs études.

Le Collège a évalué l'ensemble des mesures du plan. L'évaluation qu'il a faite s'appuie, dans certains cas, sur la popularité de certaines d'entre elles ou, dans d'autres cas, sur l'évaluation qu'en font les étudiants et la rétroaction fournie par les intervenants. Malgré le fait que le Collège n'a pas toujours de données précises pour appuyer ses analyses, il est maintenant en mesure d'identifier les actions qu'il doit reconduire ainsi que celles qu'il doit abandonner en prévision du prochain plan. Il est également capable de proposer de nouveaux éléments sur lesquels il devra travailler dans ce futur plan.

Le Cégep du Vieux Montréal a réussi à mettre en place un bon nombre de mesures qui favorisent la réussite des élèves. La Commission l'invite à poursuivre en ce sens dans le prochain plan. Elle est d'avis qu'il gagnerait à développer de nouvelles actions visant la persévérance aux études et qu'il devrait être plus précis dans les évaluations qu'il fait de l'efficacité des mesures. La Commission encourage le Collège, comme il le propose, à trouver des moyens d'élargir l'offre d'aide en français écrit afin de répondre à l'ensemble des demandes. Elle l'invite aussi à compléter la vérification qu'il a amorcée concernant la réussite des cours des élèves ayant bénéficié du tutorat par les pairs et à susciter une participation plus large des enseignants. Enfin, elle souligne la pertinence de la mesure relative à l'homogénéité de certains groupes pour les cours de formation générale.

Conclusion

Depuis la mise en application du plan d'aide, les indicateurs de réussite ont progressé au Cégep du Vieux Montréal. Il a mis en place une série de mesures efficaces en mobilisant l'ensemble de la communauté collégiale autour d'objectifs de réussite communs. L'amélioration du recrutement, le tutorat par les pairs, le Centre d'aide en français écrit, l'arrimage entre la formation générale et la formation spécifique et les activités qui soutiennent la motivation et l'engagement sont parmi les mesures ayant été significatives pour le Collège.

La Commission est d'avis que ce premier bilan aidera le Collège à bonifier le prochain plan de réussite. Elle l'invite aussi à considérer la relation maître-élève dans la réussite et à cette fin, à favoriser l'évaluation et le perfectionnement des enseignants. Elle encourage le Cégep du Vieux Montréal à développer de nouveaux moyens permettant d'augmenter la persévérance des élèves à la diplomation et à approfondir l'évaluation qu'il fait de l'efficacité de certaines mesures en lien avec les indicateurs de réussite.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Jacques L'Écuyer, président

Analyse et rédaction : René Gosselin, agent de recherche